

Poitiers, 8 juin 2025

Actes 2:1-11
Jean 14:15-26
(Romains 8:8-17)

Chers frères et sœurs,
Pentecôte, cinquante jours après Pâques, la venue de l'Esprit Saint.
L'Esprit Saint, c'est quoi ? Mauvaise question.
Le Saint Esprit n'est pas une chose. Le Saint Esprit n'est pas un phénomène.
Le Saint Esprit n'est pas une force. Il n'est pas "la Force" qui remplit l'univers de Star Wars.
Il n'est pas le principe vital qui tiendrait le cosmos.
Il n'est pas ce bain spirituel dans lequel tout se fondrait.

La question à se poser n'est vraiment pas : "le Saint Esprit, c'est quoi ?", mais bien : "le Saint Esprit, c'est qui ?"

Parce que le Saint Esprit, c'est une personne. C'est une des personnes de la Trinité.
Après le Concile de Nicée, dont nous fêtons le 17^e centenaire, le Concile de Constantinople a complété le symbole résumant la foi chrétienne.
Là où le texte qu'on appelle le Symbole des Apôtres dit simplement :

"Je crois en l'Esprit Saint",

le Symbole de Nicée-Constantinople se fait plus précis :

"Nous croyons en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et donne la vie, qui procède du Père, qui avec le Père et le Fils est co-adoré et co-glorifié, qui a parlé par les prophètes."

La suite de cette partie sur le Saint Esprit mentionne l'Église, comme résultat de l'action de l'Esprit. Mais j'en resterai ce matin au Saint Esprit.

Il est Seigneur, Seigneur, *Κυριος*, c'est-à-dire le mot par lequel la traduction grecque du premier Testament des Septante traduit le tétragramme, le nom de Dieu lui-même. Le Saint Esprit est Dieu, tout comme le Père et le Fils, pas un dieu à côté, mais Dieu avec et en même temps que les deux autres, sans préséance, sans prééminence.

Si on peut dire à la limite qu'il est un des visages de Dieu, même si vous le verrez, l'image ne marche pas, on ne peut pas dire qu'il est un des modes d'action. Il est Dieu autant que les autres. Il est créateur auteur que les autres comme nous venons de le chanter (*Veni Creator Spiritus*), il était présent à l'origine du monde.

Si, comme les autres, il est une personne distincte, les trois sont un seul et même Dieu.

Dans les cas de dédoublement de la personnalité, une personnalité remplace l'autre et même s'oppose à elle. Pour les trois personnes de la Trinité, aucune des trois personnes ne remplace les autres, aucune ne domine les autres, aucune ne précède les autres. Elles agissent de concert, en liaison, en relation, dans l'amour réciproque. Elles ne font qu'un.

Le Symbole attribué à Athanase dit :

Dans cette Trinité, il n'y a ni passé, ni futur, ni plus grand, ni moins grand, mais les trois personnes tout entières sont coéternelles et coégales.

Je cite la Confession de la Rochelle des Églises Réformées de France en 1571 :

"Les trois personnes de la Trinité ne sont pas confondues mais distinctes ; elles ne sont pourtant pas séparées, car elles possèdent une essence, une éternité, une puissance identiques, et sont égales en gloire et en majesté."

Même si l'Église reconnaît que le Père a engendré le Fils, que l'Esprit procède du Père, nous sommes piégés par la grammaire. Dans la relation entre les trois personnes de Dieu Trinité, il n'est pas question de temps. Il est question d'éternité et de même, question de présent et de simultanéité.

Le nom qui a été donné à Moïse, imprononçable, qu'on a traduit par *le Seigneur* ou *l'Éternel*, ce nom est celui du Dieu trinitaire.

Jésus, qui est venu partager notre condition d'homme a reçu même plusieurs noms : Emmanuel et aussi Jésus. Il a été reconnu comme Christ. Il a présenté aux hommes son visage, sa face. Comme il l'a dit : le regarder, c'était regarder aussi la face de Dieu.

Mais l'Esprit n'a pas reçu de nom. Il n'a pas de visage. On n'en aperçoit que les effets. On ne fait que sentir sa présence. Le Saint-Esprit n'est pas là pour nous parler de lui, mais pour nous parler de Jésus-Christ, pour nous affirmer l'amour de Dieu, de Dieu Père, Fils et Esprit.

Voyons donc ce que notre passage de l'Évangile de Jean nous dit. Il se situe dans les derniers discours de Jésus à ses disciples après le lavement des pieds et avant son arrestation, sa mort et sa résurrection.

Ce qu'il nous dit du Père : Le Père répond à la demande du Fils et il donne le défenseur. Il est celui qui envoie : il envoie le Fils et il envoie l'Esprit. Il aime le Fils et il aime les disciples. Il demeurera auprès des disciples.

Ce qu'il nous dit du Fils : Jésus s'identifie au Fils. Le texte mentionne, dans les paroles de Jésus, plusieurs fois le pronom personnel "je" alors qu'il n'est pas obligatoire en grec. Jésus le Christ est celui de la Trinité qu'il a été possible de voir. Mais bientôt on ne le verra plus. Pourtant il n'abandonnera pas ses disciples. Il est celui qui intercède pour eux. Et surtout, il est celui qui aime le Père et les disciples et aussi qui est aimé du Père et des disciples. Et comme le Père, avec le Père, il fera sa demeure auprès de ses disciples, de nous aussi.

Ce qu'il nous dit de l'Esprit : il est appelé *παρακλητος*, mot qui est traduit selon les versions par défenseur, avocat, aide (en anglais *helper*) ou encore consolateur. La racine verbale du mot, *παρακαλεω*, signifie "appeler auprès de soi". Il est celui qui accompagne, pour toujours. Comme le Père et le Fils, lui aussi il demeure auprès des disciples. *Nous ferons notre demeure*. Il est celui qui nous enseignera, celui qui rappellera tout ce que Jésus aura dit, c'est dire la Parole, les paroles qui sont celles du Père.

Dans ce passage, nous pouvons entendre que tant le Père, le Fils que l'Esprit, d'une manière cohérente aiment, accompagnent et enseignent ceux qui reçoivent, gardent et vivent cette parole, ces commandements, commandements d'amour, amour qui traverse tout ce texte, mentionné sept fois.

Nous lisons aussi l'importance de voir et de connaître, ce qui n'est pas donné à tous.

Jésus Christ est le seul qui a pu être vu, connu.

Personne ne peut voir le Père, sinon par le Fils. Mais à la Pentecôte, le Fils n'est plus là, il est déjà parti.

L'Esprit, dont les équivalents grec et hébreu veulent dire aussi souffle et vent, ne peut être vu que par ses effets. Un mouvement de feuilles, un bruissement, une sensation sur la peau ou la violence d'une tornade. Encore faut-il identifier ces effets. Connaître Dieu, connaître le Père, connaître le Fils n'est possible que par l'Esprit, ce qui suppose se mettre à l'écoute de celui que le Père et le Fils ont envoyé. Avez-vous, dans votre vie senti, recherché les effets de la présence de l'Esprit ?

Il n'y a pas de parole sans souffle. La parole, c'est les vibrations du souffle. La Parole de Dieu, les paroles du Christ, ont besoin d'un souffle pour être portées. L'Esprit est celui qui porte jusqu'à chacun les paroles du Père, du Fils qui est aussi la Parole depuis les origines. L'Esprit est aussi celui qui rend effective cette Parole, par exemple par l'annonce à Marie.

Au début du chapitre 9, on trouve cette déclaration : *Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père, je vais vous préparer une place.* Mais voilà, ici, dans notre passage, il s'agit non pas de demeures pour plus tard, dans la maison du Père, mais d'être soi même une demeure pour l'Esprit, pour le Christ et même pour le Père. En fait la Trinité souhaite demeurer auprès de nous. Un passage de Paul nous rappelle de façon assez grave ce désir de Dieu d'habiter parmi les hommes : *Vous êtes le temple de Dieu, et ailleurs le temple du Saint Esprit.* De la même façon, il nous indique, par exemple en Galates 3:27 : *Vous qui avez reçu le baptême du Christ, vous avez revêtu le Christ.* C'est-à-dire, vous avez laissé les oripeaux de la vie ordinaire, ce qui encombre et gêne, ce qui pèse et entrave. Vous avez remplacé le souci de soi par la compagnie de Dieu.

Quand on parcourt la Bible on peut réaliser que le Saint Esprit parle, par exemple par les prophètes comme le dit le Symbole de Nicée-Constantinople, qu'il agit, qu'il conduit, qu'il dirige, qu'il inspire. On s'aperçoit qu'il est possible de l'insulter, de lui mentir, de le blasphémer, de le décevoir, de l'attrister.

Il est Dieu, et donc créateur, éternel, agissant éternellement.

Il est celui qui convainc de péché, celui qui régénère, celui qui fait de chacun de nous une nouvelle créature. Toute personne qui se tourne vers Dieu a été touchée par l'Esprit.

Le Saint Esprit, pour répondre à une question que j'ai posée un peu plus tôt, a, selon le troisième texte du jour que je n'ai pas lu, un rôle fondamental dans la vie du croyant dans la confiance en Dieu malgré le doute parfois.

Voici ce texte : Romains 8:8-17 :

8 Ceux qui sont sous l'empire de la chair ne peuvent plaire à Dieu.

9 Quant à vous, vous n'êtes pas sous l'empire de la chair, mais sous celui de l'Esprit, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu habite en vous. Et si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne lui appartient pas. 10 Or si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'Esprit est vie à cause de la justice. 11 Et si l'Esprit de celui qui a réveillé Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a réveillé le Christ d'entre les morts fera aussi vivre vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. 12 Ainsi donc, mes frères, nous sommes bien débiteurs, mais non pas envers la chair – pas pour vivre selon la chair. 13 En effet, si vous vivez selon la chair, vous allez mourir ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les agissements du corps, vous vivrez. 14 Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. 15 En effet, vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage, qui ramène à la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption filiale, par lequel nous crions : Abba ! – Père ! 16 L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. 17 Or si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ, s'il est vrai que nous souffrons avec lui pour être aussi glorifiés avec lui.

La présence de l'Esprit dans la vie du croyant n'est pas restreinte aux premiers disciples, ni aux croyants fameux des siècles précédents, ni même à ceux qui portent la Parole aujourd'hui, elle est pour tous.

Paul nous rapporte deux listes de ce que l'Esprit apporte au croyant, à l'Église, c'est-à-dire ses dons et ses fruits.

1 Corinthiens 12:4-11

4 Or il y a diversité de dons de la grâce, mais c'est le même Esprit ;

5 diversité de services, mais c'est le même Seigneur ;

6 diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous.

7 Or à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune.

8 En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ;

9 à un autre, de la foi, par le même Esprit ; à un autre, des dons de guérison, par l'unique Esprit ;

10 à un autre, la capacité d'opérer des miracles ; à un autre, celle de parler en prophète ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, diverses langues ; à un autre, l'interprétation des langues.

11 Mais c'est un seul et même Esprit qui opère toutes ces choses, distribuant à chacun en particulier comme il le décide.

Galates 5:22

22 Quant au fruit de l'Esprit, c'est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi,

23 douceur, maîtrise de soi ; aucune loi n'est contre de telles choses.

La promesse de ces textes est pour chacun de nous ici. Se poser la question de la présence de l'Esprit Saint auprès de soi, avec soi, en soi, c'est déjà y répondre.

Ce questionnement vient de l'Esprit, c'est lui qui l'instille. Il est déjà là. Il nous parle déjà. Il nous enseigne déjà. Il vient éclairer la Parole, Parole qui nous est adressée à chacun.

L'écouterons-nous ou la rejetterons-nous ?

Pentecôte, c'est maintenant. C'est à chaque fois que l'Esprit nous titille. Il faut vivre la foi, l'amour de Dieu, l'espérance. L'Esprit est là qui nous rappelle les paroles du Christ et qui nous aide à les garder.

Ce Saint-Esprit, proclamé et confessé par les textes symboliques de nos Églises d'une façon un peu solennelle, est là pour nous accompagner tout le long de nos vies. Ne sentez-vous pas son souffle ? Ne sentez-vous pas la chaleur de l'amour divin ? Ne sentez-vous ce parfum de libération ? Nous chantons : *J'ai soif de ta présence*, d'autant plus que nous sentons cette présence, que nous la vivons, chacun à sa manière, et qu'elle nous est indispensable.

Pour terminer, voici la 53^e demande du Catéchisme de Heidelberg, un autre texte important des Églises Réformées daté de 1563 :

Que crois-tu du Saint-Esprit ?

Premièrement qu'il est Dieu éternel avec le Père et le Fils ; deuxièmement qu'il m'a été donné à moi aussi, qu'il me rend participant, par une vraie foi, du Christ et de tous ses bienfaits ; qu'il me soutient. Il demeurera éternellement avec moi.

Amen